Original italien ; tra. fr.dans DC 1991, p. 700-701

AUDIENCE GÉNÉRALE
Mercredi 12 juin 1991

1) "Rendre grâce à Dieu . . . N'éteignez pas l'Esprit" (cf. 1 Th 5, 18-19). Aujourd'hui, à la suite de cette phrase-guide, je souhaite remercier humblement la Providence divine pour le pèlerinage en Pologne du 1er au 9 juin. Conformément à l'idée de l'épiscopat, il s'agissait avant tout d'un "pèlerinage d'action de grâce". Les événements de ces dernières années - en particulier ceux de l'année 1989 (50 ans après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, qui a commencé avec l'invasion de la Pologne par Hitler et, en même temps, par les staliniens) - sont devenus le début d'une nouvelle situation. L'année 1989 reste une date importante non seulement pour ma patrie, mais aussi pour toute l'Europe, en particulier pour les pays d'Europe centrale et orientale.
Je remercie donc l'épiscopat et le Primat de Pologne, en tant que Président de la Conférence épiscopale, ainsi que les autorités de l'État, le Président de la République, le gouvernement et les deux chambres du Parlement (la Diète et le Sénat) pour cette invitation.
Le chemin de pèlerinage en signe d'action de grâce et de renouveau

2. Tout le parcours de ce pèlerinage a pris en compte l'action de grâce : "Rendez grâce à Dieu" et, en même temps, le renouvellement de la vie en société par le service de l'Église. L'itinéraire allait de Koszalin-Koobrzeg à la mer Baltique, aux régions du sud-est du pays :
Rzeszów-Przemysl-Lubaczów, puis au centre de la Pologne méridionale :
Kielce-Sandomierz/Radom, et de nouveau au nord-est :
Lomza-Biaystok-Olsztyn (Warmie), pour passer par les anciennes villes et évêchés, situés près de la Vistule : Wocawek et Pock, jusqu'à Varsovie, la capitale du pays.
Au cours de ce pèlerinage, j'ai pu élever à la gloire des autels les trois nouveaux bienheureux : à Rzeszów Joseph Sebastian Pelczar, évêque du diocèse de Przemysl ; à Biaystok la religieuse Bolesawa Lament, qui s'est distinguée dans le domaine caritatif et œcuménique, et à Varsovie le franciscain conventuel Raffaele Chylinski, grand père des pauvres et des malades.
Au cours de ce pèlerinage, le Pape a pu rencontrer, pour la première fois, les Eglises situées le long de la frontière orientale de la République, ce qui a également permis la participation de nombreux groupes venus de l'étranger : d'Ukraine, de Biélorussie, et même de Lituanie, et même de régions encore

plus éloignées à l'Est.
Nous devons également remercier Dieu pour la participation des évêques de ces pays (jusqu'au Kasakhstan : les évêques de Caraganda et de Moscou), ainsi que les cardinaux et les évêques d'Europe : Autrichiens, Allemands, Italiens, Espagnols et Français, Tchèques et Slovaques, Hongrois et Roumains. Mais aussi d'Afrique (Côte d'Ivoire) et des Etats-Unis : le pèlerinage a eu une dimension européenne dans le sens où l'Europe s'est aussi ouverte à travers les événements de ces dernières années.
Nous devons remercier Dieu pour les rencontres entre nations

3) "Rendre grâce à Dieu" : il faut remercier Dieu pour les rencontres entre nations, ce qui a été particulièrement souligné à Lomza en ce qui concerne les Lituaniens, et aussi à Przemysl et Lubaczów en ce qui concerne les Ukrainiens, et à Biaystok en ce qui concerne les Biélorusses. À Przemysl, en présence du cardinal Lubachivsky et des évêques de rite byzantin-ukrainien, la renaissance de l'éparchie de Przemysl de ce rite en Pologne s'est confirmée avec l'institution de sa propre cathédrale épiscopale. Des diocèses et des cathédrales ont également été créés à Biaystok et à Drohiczyn en relation avec la renaissance de la hiérarchie de l'autre côté des frontières à Vilno et à Pinäsk.

La dimension œcuménique de la visite pastorale
4. En même temps, il est nécessaire de souligner la dimension œcuménique du pèlerinage : la prière commune dans la cathédrale orthodoxe Saint-Nicolas de Biaystok, la rencontre avec le Conseil œcuménique polonais et la prière commune dans le célèbre temple luthérien dédié à la Sainte Trinité à Varsovie. Enfin, la rencontre à la Nonciature avec les représentants des Juifs polonais, auxquels la Pologne est unie, par des liens séculaires, par la coexistence sur la même terre et, depuis l'époque de la dernière guerre, par la tragédie de l'Holocauste causée par le programme raciste du totalitarisme hitlérien. La rencontre du Pape avec les Juifs sur le sol polonais est toujours particulièrement cordiale car elle rappelle et renouvelle les liens personnels de la période de jeunesse et des années difficiles de l'occupation.

La Constitution de 1791 redevient le point de référence de la Troisième République
5) "Rendre grâce à Dieu . . . N'éteignez pas l'Esprit". Le pèlerinage en Pologne a eu lieu lors du 200e anniversaire de la Constitution du 3 mai (1791), qui fut un grand acte de sagesse et de responsabilité politique. Bien qu'il soit arrivé trop tard et qu'il n'ait pu éviter la tragédie de la partition de la Pologne, cet acte est néanmoins devenu pour les générations futures un témoignage de la souveraineté de la société et une boussole indiquant la

voie vers la reconquête de l'indépendance. L'indépendance est le résultat de la Première Guerre mondiale en 1918.
De ce point de vue, la rencontre au château royal et au "Te Deum" de la cathédrale de Varsovie, dédié à Saint Jean-Baptiste, comme cela s'était passé il y a 200 ans, était significative. La vénérable Constitution est redevenue le point de référence de la Troisième République, compte tenu de la construction du cadre institutionnel et juridique de la nouvelle société. Le travail de "Solidarnosc" a été de tirer la société des limites totalitaires du système imposé à la Nation contre sa volonté, conséquence du pacte unilatéral de Yalta après 1945. Il est nécessaire qu'un État pleinement souverain et juste soit construit sur ce terrain préparé.
Dans ce contexte, la phrase d'orientation "Ne pas éteindre l'esprit" devient particulièrement d'actualité. Suite à cela, j'ai centralisé mon enseignement en Pologne et l'ai basé sur le Décalogue et le Commandement d'Amour de l'Evangile. Il semble que ce soit la bonne voie vers la reconstruction sur la base des mêmes principes sur lesquels la reconstruction de la vie des hommes et de la Nation liée au christianisme depuis mille ans peut être poursuivie de manière correcte. L'enseignement du Concile Vatican II facilite l'actualisation de cette tâche : tout le programme des droits de l'homme, à commencer par le droit à la liberté de conscience et de religion et le droit à la vie. Ainsi, la défense de l'enfant à naître trouve son fondement dans la loi naturelle, confirmée par le Décalogue et l'Evangile.

Témoigner de la "nouveauté de la vie
6. Sur l'itinéraire de mon pèlerinage, j'ai été témoin de nombreux faits qui démontrent "la nouveauté de la vie". Pour la première fois dans mon pays, j'ai eu l'occasion de rencontrer dans la prière commune l'armée polonaise, qui a déjà son évêque Castrense et ses aumôniers. Pour la première fois, il a également été possible de discuter du sujet lors d'une réunion sur l'enseignement systématique de la religion (catéchèse) à l'école. Une nouveauté absolue a été la rencontre avec le corps diplomatique à la nonciature apostolique de Varsovie, la première dans l'histoire de mes pèlerinages dans ma patrie. De plus, pour la première fois, j'ai pu rendre visite à des prisonniers en prison. La police maintient l'ordre en tout lieu avec les autres forces dirigées par les autorités ecclésiastiques. Il faut souligner ici que tant l'armée que la police ont pu manifester leur participation à la liturgie en s'approchant de la Communion en uniforme et en participant à la procession de remise des cadeaux.
Je remercie tous mes frères de l'épiscopat polonais. Je remercie tous les prêtres - des pasteurs infatigables
- et les familles religieuses masculines et féminines. Je remercie l'immense foule de mes compatriotes qui, en de nombreux endroits, ont accompagné

mon pèlerinage par la prière. Je remercie tous les Mouvements et Organisations de l'apostolat des laïcs ; les représentants du Gouvernement et du Parlement ainsi que le Président de la République. Nous souhaitons tous rester unis face aux tâches communes et fidèles à cet appel véritablement prophétique : "Rendez grâce à Dieu . . . N'éteignez pas l'Esprit".